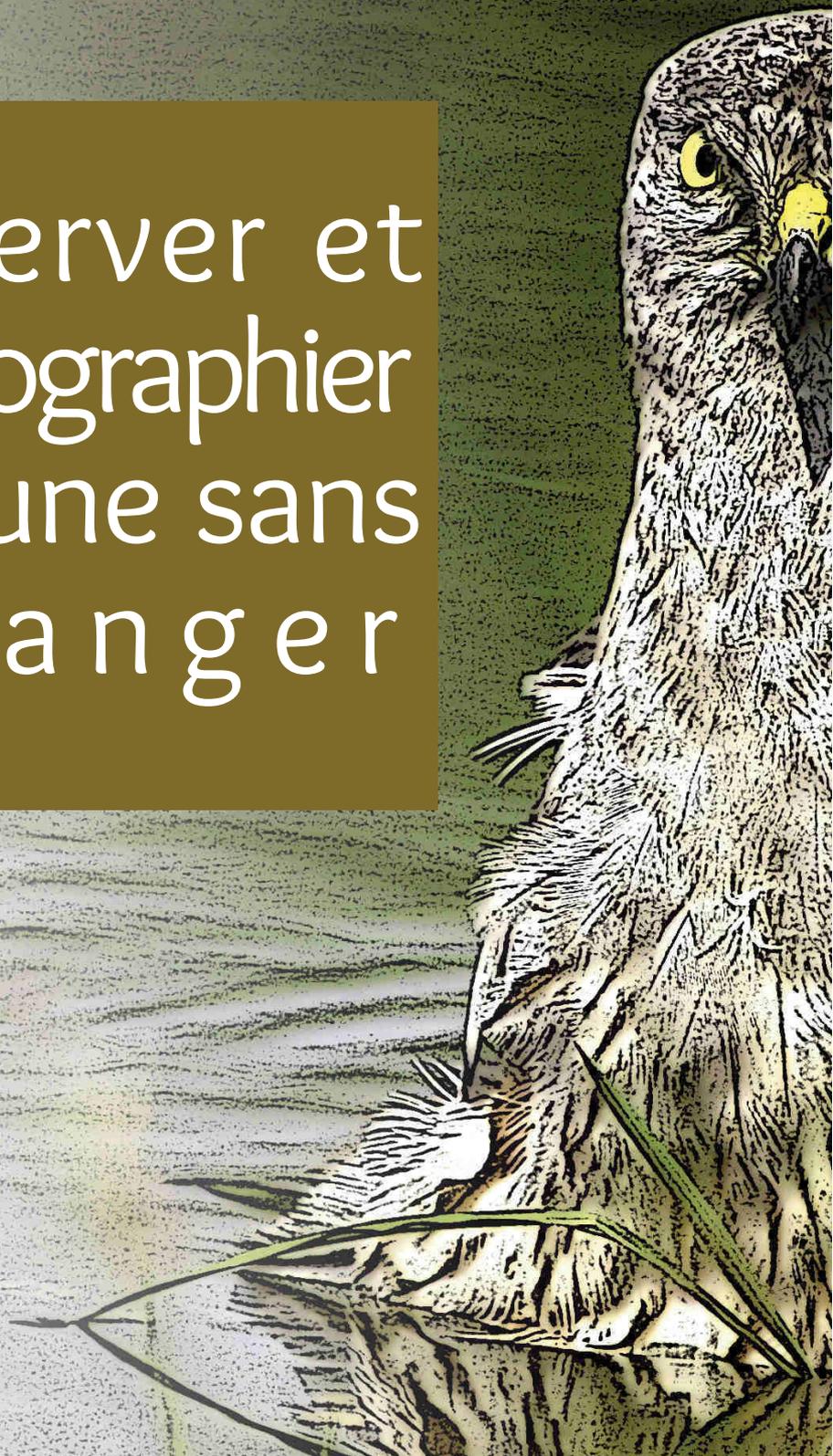


Observer et photographier la faune sans déranger







A Marcel Chavasse-Frette, notre génial bricoleur trop tôt disparu.

AVIS IMPORTANT

Le document « Observer et photographier la faune sans déranger » est protégé par copyright international. Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur et de l'éditeur : J.F. Noblet et l'association Le Pic Vert.

Votre exemplaire en version PDF du rapport est uniquement destiné à un usage privé, et ne peut pas être intégré dans un système commercial de données, ni être transmis à des tiers pour usage public et/ou commercial. Le copyright inclut l'interdiction de la publication de copies de votre exemplaire personnel du rapport sur des sites internet publics, des forums, des blogs ou tout autre support électronique public de communication.

L'association Le Pic vert est une petite association de protection de la nature sans but lucratif, et non une grande maison d'édition! En diffusant le rapport sous forme électronique (PDF), nous rendons celui-ci accessible à un plus grand nombre de personnes en gardant le coût à un niveau raisonnable ce qui aurait été impossible d'atteindre dans le cas d'une publication d'exemplaires imprimés, compte tenu du prix de l'impression avec un faible tirage et des frais de port. Pour vous permettre de découvrir la somme d'informations contenues dans le document, des dizaines d'heures de travail de bricolage, d'expérimentations, et de rédaction ont été nécessaires et la vente de ce document numérisé nous permettra d'acquérir des espaces naturels à protéger et à construire de nouvelles cabanes. Vous pouvez nous aider à poursuivre nos activités et atteindre notre but (rendre la découverte respectueuse de la nature accessible au plus grand nombre), simplement en ne diffusant pas le contenu de votre exemplaire personnel .

Nous comptons sur votre compréhension et vous en remercions d'avance...

Le Pic Vert, 24 place de la mairie, 38140 Réaumont, France

Tél. : 04 76 91 34 33

contact@lepicvert.asso.fr - www.lepicvert.asso.fr

Sommaire

Introduction	5
Historique	5
Les cabanes existantes en Europe	5
Les cabanes de l'association Le Pic Vert	6
Où installer une cabane d'observation ?	7
Comment installer une cabane ?	8
Comment équiper une cabane ?	9
Comment dissuader le vandalisme ?	11
Comment aménager l'environnement ?	11
Une cabane transportable	13
Observer et photographier la faune dans une cabane	13
Les résultats obtenus dans les cabanes du Pic Vert	14
L'intervention du Pic Vert dans les projets de cabanes d'observation	15
Remerciements	16
Bibliographie	16
Annexe 1 : exemples Tableaux et graphiques résultats obtenus	17
Annexe 2 : quelques images réalisées depuis nos cabanes	19

Introduction

Grâce aux progrès du matériel photographique numérique et à la réduction de son prix d'achat, il y a de plus en plus d'amateurs qui s'investissent dans le domaine de la photographie animalière. Plusieurs éléments démontrent l'importance de l'arrivée de ce nouveau loisir. Les magazines spécialisés se multiplient, et Internet diffuse tellement de bons documents libres de droit, que les photographes professionnels voient leurs revenus diminuer d'année en année.

Si on peut se réjouir de l'intérêt croissant porté par les citoyens pour la nature par le biais de la prise de vues, cela peut comporter des risques de dérangements pour la faune sauvage. Il importe donc, non seulement de former la foule des amateurs aux bonnes techniques de chasse photo, mais aussi de concevoir du matériel limitant le dérangement des néophytes.

L'association de protection de la nature Le Pic Vert compte de nombreux photographes naturalistes amateurs parmi ses adhérents et elle a souhaité réaliser, dans les réserves de nature que l'association gère, des cabanes spécialisées permettant l'observation et la photographie sans déranger la faune sauvage, même si elle se trouve à proximité immédiate.

En France, il existe de nombreux observatoires pour la faune dans des réserves naturelles, des Espaces Naturels Sensibles, des zoos ou parcs animaliers : ces aménagements mal pensés sont parfois des facteurs de dérangement qui déçoivent fréquemment le public car on y voit peu de choses. En effet, les meurtrières sont trop grandes, souvent à contre-jour, et la faune peut facilement détecter la présence des observateurs.

Afin de ne pas dépenser l'argent des gestionnaires d'espaces naturels inutilement, nous proposons une solution efficace pour développer l'éducation à la nature et le tourisme environnemental.

A la suite de cette expérience concluante, l'association Le Pic Vert a construit, avec l'aide de Marcel Chavasse Frette, génial bricoleur adhérent, sept cabanes d'observation de la nature dans des espaces naturels gérés par l'association. Les buts recherchés ont été de permettre l'observation de

Historique

Jean François Noblet, co-président de l'association Le Pic Vert, a conçu et réalisé en 2005 une première cabane d'affût photographique dans son jardin. Installé devant une mangeoire pour les oiseaux, ce poste d'affût a été d'abord construit avec des murs en moquette de récupération et des petites meurtrières découpées au cutter, permettant de faire passer un objectif photo et d'observer les oiseaux. Assez rapidement, les meurtrières ont été remplacées par des fenêtres équipées de verres spéciaux pour éviter le dérangement des oiseaux.

la nature par tous, particulièrement de la faune sauvage, et de faciliter la photographie animalière pour ceux qui la pratiquent, sans dérangements.

Compte tenu des excellents résultats obtenus pour l'éducation du public, sa sensibilisation pour la protection de la nature, et de l'enthousiasme des photographes animaliers pour ces cabanes, Le Pic Vert a décidé de s'associer avec l'entreprise Maisons Ribeaud (ZA

les Granges, 38140 Charnècles. Tél. : 04 76 93 20 70), spécialisée dans la construction en bois, pour créer et commercialiser ces cabanes d'observation.



Affût photo payant conçu par Bence Maté dans le Parc national d'Hortobagy, Hongrie ©J.F. Noblet



Affût payant aigle de Bonelli, Catalogne, Espagne ©J.F. Noblet



Affût payant sur mare Catalogne, Espagne ©J.F. Noblet

Les cabanes existantes en Europe

Depuis 2005, Le Pic Vert s'est rendu compte que plusieurs organismes de tourisme et de photographie naturaliste en Europe utilisent le système de cabanes d'affûts dotées de verres spéciaux. Généralement, il s'agit de postes d'affûts photographiques qui sont payants (entre 50 et 250 € par personne pour une journée). Ainsi, les adhérents du Pic Vert sont allés visiter et utiliser les affûts photos suivants :

- Hongrie : Bence Maté (matebence.hu/en/).
- Finlande : Jari Peltomäki (www.finnature.com)
- Espagne : Birding in Spain (www.birdingspain.com).
- France : affûts pour la loutre. (www.objectif-loutres.com).

Le bureau des guides* diffuse un répertoire des affûts photographiques et des opérateurs en Europe (21 €). On trouvera ci-dessous des adresses d'affûts photographiques :

- (rewildingeurope.com/assets/uploads/Downloads/Rewilding-Europe-Wildlife-Watching-Hides-Best-Practice-Guidelines-Dec-2012.pdf).
- (www.naturettl.com/2014/build-bird-reflection-pool/).

- (www.ornithomedia.com/pratique/conseils/observatoires-permanents-promenades/passerelles-bois-01355.html).

- www.skuanature.com.

*(guidesoffice.eu/?lang=fr)

Ces observatoires avec vitres spéciales permettent la découverte et la photo d'espèces particulièrement farouches (glouton, loup, pygargue à queue blanche, aigle de Bonelli, etc.) à courte distance et sans dérangements. Il est donc possible, dans ces conditions, d'observer des comportements naturels (alimentation, toilette) et des détails tels que port de bagues ou présence de parasites. A courte distance, on peut déterminer le sexe, l'âge et quelquefois reconnaître un individu par des signes particuliers. Généralement, ces affûts sont confortables et adaptés aux conditions - en particulier météorologiques - difficiles (froid, neige, vent, pluie, nuit). Certains peuvent accueillir plusieurs personnes à la fois (maximum 10) et leur importante fréquentation permet le développement d'une activité économique de tourisme nature.

En ayant utilisé ces affûts, Le Pic Vert a obtenu une bonne expérience et une grande compétence pour la conception et le fonctionnement de ces cabanes. Pour le moment, le Pic Vert a décidé d'équiper les réserves qu'il gère de cabanes d'affût conçues par lui, permettant l'observation pédagogique gratuite de la nature. Une adhésion annuelle à l'association (10 €) est obligatoire pour les amateurs photographes.

La cabane du Grand Ratz - La Buisse

Elle est construite sur un site labellisé Espace Naturel Sensible Petit Site par le Conseil Général de l'Isère en 2013. Un plan de gestion a été publié en 2014. Le site est libre d'accès et comporte une mare pédagogique, une cabane d'observation, des nichoirs et une mangeoire pour les oiseaux en hiver. L'association organise des visites publiques sur demande, notamment pour les scolaires.

Cette cabane (dimensions : 1,35 m de large, 3 m de long et 1,75 m de haut ; capacité : 5 places) a été construite par des bénévoles avec des plateaux de bois de récupération. Le toit en tôle est végétalisé. Elle possède 4 fenêtres qui font face à une mare creusée par l'association avec l'aide financière de la commune et du Conseil Général. Devant, une mangeoire est alimentée de graines de tournesol, de noix, noisettes, fruits blets, maïs. Quelquefois, le cadavre d'un animal sauvage non protégé trouvé au bord d'une route est déposé pour nourrir des animaux nécrophages en

hiver. La commune de La Buisse (38) a confié par convention la gestion de 4,5 hectares d'une ancienne carrière et de forêts au Pic Vert. Ce site a été labellisé. On y a observé 75 espèces d'oiseaux, 16 de mammifères, 11 de reptiles / amphibiens et 9 de libellules. Parmi elles, les mésanges, pics, roitelets, sittelle, geai, pigeon ramier, grives, écureuil, blaireau, chevreuil, chat forestier... viennent manger, boire ou se baigner. Plusieurs espèces d'amphibiens (crapaud commun, tritons palmé et alpestre, grenouille rousse) et les libellules se reproduisent dans la mare. Un sentier discret permet d'accéder à l'arrière de la cabane sans déranger la faune.

Les cabanes de la réserve de la plaine de Bièvre

Le Pic Vert a obtenu la gestion de diverses propriétés sur le site de l'ancienne carrière CARBIEV, sur les communes de Rives, Colombe, Beaucroissant et Izeaux (38). La société CARBIEV, la société Suez Organique, Mr Perrin, la famille Gnemmi et le Conseil Général ont passé des conventions de gestion avec l'association pour un total de 16 hectares. Le site a fait l'objet d'un contrat de biodiversité avec la région

Rhône-Alpes pour une période de 5 années se terminant en 2016. Le Pic Vert a planté 700 arbres et 2 km de haie champêtre, créé 12 plans d'eau, posé une trentaine de nichoirs. Le site est libre d'accès sous réserve de respecter le règlement du site.

L'association Le Pic Vert gère actuellement huit réserves de nature dans le Pays Voironnais. Dans trois d'entre elles, nous avons construit sept cabanes d'observations. Elles sont libres d'accès. On trouvera sur le site www.lepicvert.asso.fr un texte de présentation intitulé : « Observer la nature dans les réserves du Pic Vert ».

L'association y organise des visites publiques sur demande, notamment pour les scolaires. Elle propose également des formations aux techniques d'aménagement du milieu naturel pour les personnels des espaces verts, employés communaux, gestionnaires d'espaces naturels, personnels des entreprises de BTP.

La Cabane Mangeoire-

Cette cabane avait été construite par des bénévoles avec une ossature en bois dont les murs étaient constitués de deux épaisseurs de moquette récupérées gratuitement dans un hall de foires commerciales. Elle mesure 4 m de long, 2,50 m de large et 2,15 m de haut. Cette moquette se dégradant, elle a été remplacée en 2014 par des bardages de planches de bois local. Une entrée en quinconce, fermée par un rideau caoutchouc suspendu rend l'intérieur relativement sombre. Une douzaine de personnes peuvent observer la faune de la réserve par une fenêtre qui domine l'ensemble du site. Les 3 autres fenêtres permettent l'observation de la faune qui vient se nourrir aux mangeoires ou se baigner dans le petit bassin alimenté par le chéneau qui capte l'eau du toit. Le toit en tôle est végétalisé. Un nichoir à lérot avec paroi transparente a été installé (il est occupé). 84 espèces d'oiseaux, 12 de mammifères, 3 de reptiles et 10 papillons ont été observées dans cette cabane.



Cabane du Grand Ratz, La Buisse, Isère ©J.F.



Cabane mangeoire, Rives, Isère ©J.F. Noblet

Le Grand Observatoire

Cette cabane a été réalisée en 2013 par le Pic Vert. Elle mesure 5,50 m de long, 3,50 m de large et 2,20 m de haut. Elle a été construite par l'entreprise Maisons Ribeaud, selon les plans établis par Marcel Chavasse-Frette, membre de l'association. Elle comporte une entrée en quinconce obturée par des bandes de plastique noires, une place pour personne en fauteuil roulant, six places assises divisées en trois box. Les quatre fenêtres dominent un plan d'eau, un nichoir collectif à moineaux et des perchoirs pour corvidés, rapaces et guépriers.



Grand Observatoire, Rives, Isère ©J.F. Noblet

installée près d'une mare permanente qui attire des amphibiens, ainsi que des oiseaux venant boire ou se baigner. En 2013, cette cabane a été enterrée pour que la vitre de devant se trouve à hauteur du niveau d'eau de la mare. La fenêtre de côté donne sur une mangeoire alimentée en hiver. Deux nichoirs à passereaux sont intégrés dans le mur de devant.

Cette cabane porte le nom de Michel Gnemmi, adhérent du Pic Vert trop tôt disparu. Un accès discret a été réalisé. 86 espèces d'oiseaux, 9 de mammifères, 7 de reptiles / amphibiens et 8 de libellules ont été observées.

La cabane Marcel

Cette cabane porte le nom de Marcel Chavasse Frette, qui était notre bricoleur et dessinateur des plans des cabanes du Pic Vert. Elle est enterrée devant une mare, avec un accès caché et semi-enterré. Elle a été entièrement réalisée par des bénévoles avec des panneaux de bois récupérés. Elle accueille 5 à 6 observateurs et possède 5 fenêtres. La faune est attirée par la mare pour la boisson et le bain et par une mangeoire alimentée en hiver. 134 espèces (oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens, papillons et libellules) ont été vues dans cette cabane.

La cabane du Gros Mollard

Construite en juin 2019 par l'entreprise Maisons Ribeaud cette cabane est enterrée devant une mare dans une parcelle propriété du Pic vert. Un abreuvoir a été installé près d'une fenêtre et il permet de photographier toute une série d'oiseaux au bain (rossignol, fauvette grisette, hypolaïs polyglotte, pic vert, bruant jaune). Lorient, belette, lièvre, pie grièche écorcheur, tourterelle des bois, 7 espèces de libellules ont été photographiés depuis la mise en service.

La cabane Yves

Cette cabane a été construite en 2019 dans une réserve de l'association Le Pic vert labellisée Espace Nature Sensible par le Conseil départemental de l'Isère. Située en bordure de la rivière Bourbre dans une zone humide boisée elle permet l'observation du martin pêcheur, de l'écureuil roux, du campagnol roussâtre et de nombreux passereaux. Une baignoire à oiseaux vient d'être installée. La cabane porte le prénom du propriétaire du terrain.

Où installer une cabane d'observation ?

Trois nichoirs à passereaux, avec une paroi transparente occultée par un rideau, ont été intégrés dans un mur. Des mangeoires alimentées en hiver sont installées sous les fenêtres. Un sentier discret et caché permet l'accès sans dérangements. Un accès fauteuil roulant séparé a été créé. 98 espèces d'oiseaux, 4 de reptiles/amphibiens et 6 de mammifères ont été observées.

La Cabane Michel

Cette petite cabane de deux places, construite par l'entreprise Case Nature, a été



Cabane Yves, St André-le-Gaz, Isère ©J.F. Noblet

L'installation d'une cabane permet l'observation de la faune sauvage sans la déranger, dans des conditions confortables, ainsi que la photographie aisée d'animaux à proximité dans un décor naturel et des attitudes spontanées.

Il y a deux possibilités : soit l'installer à un emplacement riche en biodiversité, soit dans un site où il est facile de créer un spectacle de

nature par des aménagements attirant la faune. On peut également combiner les deux possibilités sur le même site.

Sites riches en biodiversité, favorables pour l'installation d'une cabane

La faune sauvage recherche les points d'eau (mare, source, étang, rivière, lagunage) pour se désaltérer, chasser (chauves-souris), se baigner, se rouler dans la boue ou se reproduire (amphibiens, libellules). Plus le plan d'eau est unique et isolé dans un grand espace sec, plus il sera attractif. C'est le cas de sources, de lavognes dans des terrains karstiques (causses...) privés de cours d'eau en surface.

Les clairières et les sites de parades nuptiales peuvent être recherchés pour l'observation de certaines espèces (cervidés, sanglier, outardes). Les lieux offrant de la nourriture à certaines saisons (haies avec essences à baies, tas de fumier ou de compost, cultures à gibier, ronciers) sont favorables. Les sites de passage de faune sauvage : col en montagne, sentier, piste en forêt, entrée de cavité, digue d'un plan d'eau peuvent également convenir.

Les espaces urbains ou périurbains, abandonnés après l'arrêt d'une activité humaine, sont également à rechercher tels que les anciens terrains militaires, les friches industrielles, les carrières et les dépôts d'ordures fermés.

Sites avec aménagements attirant la faune devant une cabane

Si le lieu d'installation de la cabane a été choisi, non pas pour l'intérêt de sa biodiversité mais par rapport au propriétaire, à la proximité d'un public intéressé ou en raison des questions techniques liées à l'accessibilité ou à la gestion de la cabane, il est possible de réaliser des aménagements qui attireront la faune locale pour permettre son observation. Il importe, dans un premier temps, d'examiner l'environnement du site, de recenser les espèces présentes ou susceptibles d'y venir. Une association naturaliste locale pourra être sollicitée pour cela. Ensuite, on pourra créer une mare, installer une mangeoire, poser des nichoirs, un hôtel à insectes, semer des cultures à gibier. Tout dépendra de ce que l'on souhaite attirer devant la cabane. Par exemple, une mare attire libellules, oiseaux pour se désaltérer et se baigner, mammifères pour boire et se souiller, chauves-souris pour boire et chasser, amphibiens pour la reproduction. Une mangeoire peut attirer des oiseaux, des mammifères (petits rongeurs, écureuil, renard, blaireau, ongulés).

Dans son jardin

C'est probablement la situation la plus facile à mettre en place si on a déjà installé une mangeoire efficace, un hôtel à insectes ou créé une mare. Il n'y aura pas d'autorisation du propriétaire à demander et pas de problème de dérangement par des promeneurs. Il faudra cependant limiter le passage de chats ou chiens à proximité.

Comment installer une cabane ?

Procédure

Il convient, au préalable, d'obtenir l'autorisation du propriétaire. Ensuite, on consultera le Plan Local d'Urbanisme de la commune et les éventuels règlements locaux régissant les usages du terrain. Si la surface de la cabane ne dépasse pas 20 m², il n'est pas nécessaire de faire une demande d'autorisation. Une simple déclaration en mairie suffira à informer la commune de votre projet. Un contact préalable avec le propriétaire du droit de chasse ou le président de l'Association Communale de Chasse Agréé (ACCA) évitera que votre cabane serve à l'exercice de la chasse ou qu'elle soit vandalisée. On recherchera pour cela, de préférence, un site classé en réserve de chasse

Orientation

Le lieu étant fixé, il importe de choisir avec beaucoup d'attention l'orientation de la cabane. On doit éviter que le soleil éclaire de face les fenêtres. Ainsi l'orientation Nord est à privilégier. Il est indispensable que l'espace situé devant elle soit naturellement le mieux éclairé possible, pour pouvoir observer ou photographier la faune. Pour cela, nous conseillons l'installation et l'utilisation aux

quatre saisons et à tous les horaires de jour et de nuit d'une cabane d'affût démontable, transportable sur le site prévu pour une cabane en dur. On peut utiliser une tente d'affût (nous conseillons le modèle Tragopan) ou un carton de gros frigo dans lequel on crée des meurtrières au cutter. On pourra ainsi se rendre compte de l'intérêt du projet, des conditions d'ensoleillement naturel.

Ainsi, il nous est apparu qu'il n'est pas nécessaire de se lever à l'aube pour aller dans une cabane située dans une clairière en montagne, car le soleil ne l'éclaire en hiver qu'à partir de 9h30. On veillera à éviter la présence d'une végétation trop importante qui générerait l'éclairage naturel du site. Par contre, on peut la favoriser au dos et sur les côtés de la cabane.

Accès

Si l'on veut éviter le dérangement de la faune, il faut proscrire la pénétration humaine devant la cabane et arriver à celle-ci par derrière, le plus discrètement possible. Un accès caché sera utile. Il peut être réalisé avec des cloisons en bande, une haie persistante ou des saules tressés formant un couloir. On peut cependant prévoir la possibilité d'intervenir sur le devant de la cabane pour approvisionner les mangeoires, gérer les perchoirs ou la végétation.

Chaque aménagement sera efficace s'il est unique dans les environs. En effet, une nouvelle mangeoire dans un site déjà équipé de plusieurs à proximité sera moins attractive et ne fera que déplacer légèrement un petit nombre d'espèces et d'individus. Il n'est pas interdit, bien au contraire, de réaliser plusieurs types d'aménagements différents



Accès caché à la cabane Marcel, Rives, Isère ©J.F.

Choix des matériaux

Bois

On évitera le bois exotique pour lutter contre la déforestation et l'aggloméré qui peut se révéler pollueur en cas de forte exposition au soleil. En effet, on risque de respirer des vapeurs toxiques dans un volume d'air restreint. Pour les murs extérieurs exposés à la pluie, on choisira un bois adéquat (douglas, acacia, châtaigner, etc.).

Vitre

En France, le verre utilisé est le verre Stopsol clair de 4 mm d'épaisseur. Ce verre n'est pas disponible partout en Europe. En Espagne, il faut choisir le verre Spy glass de 4 mm. Ce verre s'achète dans toutes les vitreries. Il faut demander à un professionnel de marquer sur le verre le côté extérieur qui doit refléter ce qui se trouve en face de lui. Un test peut être effectué pour vérifier : on allume un briquet devant le verre posé verticalement face au soleil. Normalement on doit distinguer le côté qui réfléchit nettement (côté extérieur) de celui qui réfléchit faiblement (côté intérieur).

Aménagement pour les personnes handicapées

Pour accueillir des personnes en fauteuil roulant, il faut aménager un accès adapté avec un substrat roulant et une pente inférieure à 4%. L'entrée devra mesurer au moins 90 cm de large.



Emplacement prévu pour un fauteuil roulant, le banc est amovible © J.F. Noblet

Les systèmes d'ouverture et de fermeture des accès et des volets doivent être accessibles de l'intérieur. On aménagera le dessous d'une fenêtre pour permettre la mise en place d'un fauteuil roulant avec possibilité d'observation et d'utilisation de la tablette.

L'intérieur de la cabane

La porte doit être réalisée du côté opposé à l'espace réservé pour l'observation. L'intérieur sera le plus sombre possible. Les fenêtres sont faites avec un verre spécial qui permet la vision et la photo sans que la faune vous distingue précisément. Celle-ci pourra entrevoir des mouvements de lumière dans les cas suivants :

quand on ouvre la porte avec les volets ouverts ; quand on a une arrivée de lumière à l'intérieur, en particulier sur les côtés ; quand on a des vêtements ou des objets trop clairs proches des vitres (livre, objectif photo, tee-shirt blanc...).



Bergeronnette grise qui voit son reflet dans la vitre © L.

Les mains bougeant contre les vitres sont à proscrire car elles font des mouvements de lumière visibles de l'extérieur. Il est souhaitable de recouvrir les parois intérieures de la cabane de moquette noire, et des rideaux intérieurs peuvent être utiles à certains ts (lever / coucher de soleil).

Un rayon de lumière qui arrive dans la cabane et éclaire un objet clair à l'intérieur (couverture claire d'un livre, affichette sur une paroi, chiffon blanc suspendu à un porte manteau) peut donner un reflet indirect sur la face intérieure des vitres. L'observateur doit y faire attention car cela se verra de l'extérieur. On utilisera avec intérêt des rideaux noirs limitant les arrivées de lumière de l'extérieur des fenêtres ou les reflets intérieurs autour des observateurs. Il importe d'aménager l'intérieur pour un confort d'observation optimal.

Des tablettes sous les fenêtres

Celles-ci doivent se situer à 20 cm au-dessous du bas de la vitre pour permettre la pose d'objectifs, d'un cahier d'observations, des bougies antibuée ou d'un guide de détermination, sans que cela se voit à travers la vitre. Elles seront recouvertes de moquette sombre pour éviter le bruit d'une paire de jumelles ou d'un boîtier posé trop rapidement sur le bois.

Un cahier et un tableau d'informations

Si la cabane se trouve dans un endroit fréquenté et qu'elle est en libre accès, il convient d'installer un tableau blanc ou noir avec craies ou crayon feutre. On y donnera des conseils d'utilisation ; mais on notera surtout la date des visites avec les principales espèces

Il est fondamental que les observateurs notent par écrit sur un cahier d'observation, pour chaque visite, la date, l'heure de début et de fin d'observation, la météo, les espèces observées dans l'ordre d'apparition avec sexe, âge, comportement si possible. Cela permet de connaître les périodes d'activités et d'informer les observateurs suivants sur ce qu'ils peuvent espérer voir. Le nom et les coordonnées de l'observateur seront consignés. Il est utile de rentrer ces informations sur une base de données naturalistes informatisée.

observées. Cela prouve une présence régulière d'observateurs et cela dissuade le vandalisme.

Les gestionnaires de la cabane penseront bien à changer systématiquement et très régulièrement les messages, quitte à ne changer que la date en cas de manque de temps. Une réserve d'eau potable peut s'avérer utile.

Des sièges

Certaines des cabanes du Pic Vert sont équipées de bancs sans dossiers pouvant monter ou descendre avec des cales prévues à cet effet ou des systèmes de fixation sur les parois avec plusieurs niveaux. Nous disposons également de coussins permettant de surélever un enfant par exemple. Il importe que les sièges soient recouverts d'un matériau confortable pour les longues séances d'affût, particulièrement en période froide. Les bancs des cabanes du Pic Vert sont recouverts de moquette ou de morceaux de tapis de gymnastique. On veillera à ce que les pieds reposent sur le sol ou des tablettes posées sur celui-ci, car il est vite inconfortable d'avoir les jambes pendant dans le vide.

On peut envisager des sièges individuels de bar déplaçables, pouvant monter ou descendre en fonction de la taille des



Détail des supports de réglages de hauteur des bancs © L. Lambert

observateurs. On peut prévoir un espace vide pour les fauteuils roulants des handicapés et pour les pieds des appareils photos et des longues vues. C'est le cas dans notre dernier observatoire où les bancs peuvent être facilement déplacés latéralement sur leurs montants.

L'absence de dossier peut être un handicap pour les longs affûts, mais cela permet un accès facile au banc avec plusieurs observateurs et un déplacement aisé le long du banc pour accéder à diverses fenêtres. Derrière un banc, des observateurs debout peuvent opérer, par exemple, avec une longue-vue. D'autres cabanes du Pic Vert sont équipées de chaises, quelquefois de pliants. Cela assure un meilleur confort et la possibilité de poser un pied de longue-vue ou d'appareil photo.

Du matériel de nettoyage

Des chiffons secs, de préférence microfibras, un produit lave vitres avec son asperseur ou du papier essuie-tout, rendent service pour nettoyer les vitres. Par contre ne prévoyez aucune poubelle incitant les usagers à déposer les déchets qu'ils ont apportés (et qu'ils doivent rapporter !). Une

balayette et une petite pelle en plastique seront utiles pour nettoyer les tablettes et éventuellement le sol.

Des mini bougies de chauffe-plat et des aérations pour éviter la buée sur les vitres en hiver. Ces bougies sont posées sur des coupelles ininflammables. Un briquet sera utile. Les bougies ne doivent pas être laissées visibles si la cabane est d'accès libre, car cela incitera une occupation nocturne et un risque de vandalisme avec incendie du local.



Aération du Grand Observatoire, Rives, Isère © J.F. Noblet

La buée sur les vitres apparaît quand il y a une grande différence de température entre l'extérieur et l'intérieur. Plus le volume de la cabane est réduit, plus ce phénomène sera important pendant la mauvaise saison, le soir ou le matin.

Il est possible de limiter la buée de la façon suivante :

- prévoir une cabane avec un important volume d'air ;
- mettre un masque devant le visage pour éviter le souffle chaud sur une vitre ;
- ouvrir temporairement un peu la porte pour refroidir l'intérieur et les corps des observateurs en créant un courant d'air ;
- créer des ouvertures en haut et en bas des murs pour faciliter les courants d'air. Celles-ci doivent être munies de grillages et de possibilités de fermeture ;
- utiliser les bougies chauffe-plat ou un système de chauffage sur batterie.

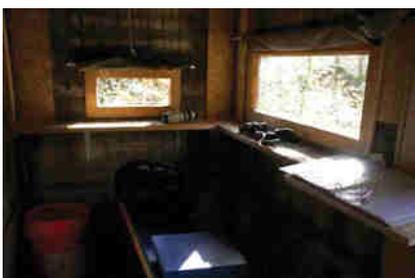
Si les vitres sont couvertes de glace en hiver, il faut d'abord les dégeler en appliquant sa main contre la glace avant de l'essuyer quand elle devient liquide. On ne gratte pas la glace, car on risque des rayures sur le verre.

Des fixations pour appareils photos ou d'observation

On peut utiliser un « bean-bag » (simple coussin rempli de haricots secs ou des chips d'emballage en polystyrène) posé sur la tablette fixée sous les fenêtres pour des questions d'encombrement et de facilité d'action. Certains photographes préfèrent fixer leur rotule sur une base lourde en métal munie d'un filetage adéquat que l'on peut installer sur la tablette.

Des volets

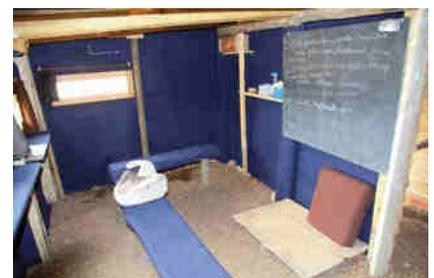
Pour plusieurs raisons, il est indispensable de poser des volets. Tout d'abord, cela évite les collisions avec les oiseaux qui peuvent s'assommer sur la vitre qui reflète le milieu naturel situé devant la cabane. Ensuite, ils protègent la vitre contre la pluie et la neige. Enfin, un observateur peut constater l'occupation de la cabane de loin et éviter de déranger celui qui est déjà à l'intérieur.



Cabane du Grand Raz, La Buisse, Isère



Cabane Mangeoire, Rives, Isère - Tableau d'observation, bancs et rehausseur de voiture pour les enfants. © J.F. Noblet



Le Pic Vert a conçu un système d'ouverture depuis l'intérieur de la cabane par des cordes et des poulies situées au-dessus des volets, à l'extérieur. Quand les volets sont fermés, l'intérieur de la cabane est obscur et cela dissuade le vandalisme.



Détail du système d'ouverture des volets © J.F. Noblet

Un conteneur étanche en métal pour dépôt de graines et nourriture pour la faune

L'achat, en grosse quantité, de graines ou de nourriture pour la faune est économique, mais il faut pouvoir stocker ces aliments sur place.

Les rongeurs, attirés par l'odeur, sont capables de percer des conteneurs en plastique épais et de s'introduire à l'intérieur, quelquefois sans pouvoir ressortir. Privés d'eau et stressés, ils meurent prisonniers. Une fermeture étanche est donc indispensable.

Le sol

Nous conseillons un sol non sonore. Par exemple, un plancher avec vide dessous ne convient pas. Le Pic Vert utilise du broyat de branches et d'écorce et des tapis de gymnastique qui sont confortables au niveau isolation phonique et thermique.

Comment dissuader le vandalisme ?

Toutes les cabanes gérées par le Pic vert sont ouvertes au public gratuitement. Seuls les photographes doivent adhérer à l'association. Plusieurs milliers de personnes fréquentent ces aménagements. Or, depuis 10 ans nous n'avons pas connu de cas de vandalisme ou d'occupation non souhaitée alors que plusieurs de nos cabanes se trouvent à proximité immédiate de banlieues difficiles. Voici nos conseils pour garantir la sécurité et la propreté d'une cabane :

- Ne pas fermer la cabane. Cela incite la pénétration.
- Assurer une propreté quotidienne. Un mégot par terre incite d'autres dépôts et les usagers à fumer ce qui doit être strictement interdit pour ne pas faire fuir la faune et garantir la santé des occupants.
- Disposer un cahier d'observation bien tenu qui démontre l'usage scientifique et incite le respect

- Noter systématiquement les dates de passages, même temporaires, dans le cahier d'observation ou sur un tableau noir ou blanc. Un visiteur doit savoir que des personnes peuvent venir en permanence à l'improviste dans la cabane

- Ne jamais laisser de bougies, d'allumettes en vue incitant une occupation nocturne ou festive.

- Trouver du personnel (Le Pic vert dispose d'un service civique à plein temps comme ambassadeur de ses réserves) ou des bénévoles chargés de l'entretien et de la surveillance des cabanes.

Comment aménager l'environnement ?

Il importe de fidéliser la faune par le maintien, le plus souvent possible, des éléments qui l'attirent : présence de l'eau permanente, alimentation régulière des mangeoires, entretien de la végétation, gîtes ou niochirs. Examinons les principaux points attractifs :

Un point d'eau

Ce point nous paraît essentiel. L'idéal est de construire une cabane près d'un point d'eau unique, situé dans un secteur sans autre point d'eau. Plus votre point d'eau sera grand et unique dans un secteur de grande étendue, plus il attirera la faune. Les amphibiens viendront s'y reproduire, les oiseaux et les mammifères boire ou s'y baigner, les chauves-souris viendront chasser pendant la nuit et on devrait y observer des libellules. On peut commencer par un point d'eau temporaire, alimenté par l'eau de pluie qui tombe sur le toit de la cabane et qui est dirigée sur un creux imperméable de petites dimensions à proximité des fenêtres de la cabane. Un décor de mousse et de sable permettra la prise de vues d'oiseaux au bain.



Point d'eau alimenté par l'eau du toit © J.F. Noblet

Si cela est possible, la création d'une mare est une bonne idée. Si l'on veut la rendre permanente, il faut compter une capacité de 15 000 litres minimum, ce qui donne entre 8 et 12 m de longueur, 7 à 10 m de largeur et 1,50 m de profondeur. Un îlot et des hauts-fonds seront utiles. Pour inciter le bain des oiseaux, il faut des plages de sable ou gravier propres, des pierres plates affleurant à la surface de l'eau et des petits buissons en bordure de la mare. En effet, les oiseaux ont besoin de se poser à proximité pour surveiller l'emplacement du bain avant d'y descendre.

On trouvera dans l'ouvrage « La Nature sous son toit », aux Editions Delachaux et Niestlé, le détail de la création d'une mare avec une bâche en caoutchouc organique.

La plupart des descriptions publiées de cabanes d'affûts donnant sur des points d'eau montrent une mare rectangulaire équipée de berges latérales verticales obligeant les oiseaux à se poser uniquement sur la berge opposée à la fenêtre pour obtenir des photos avec reflet au ras de l'eau. Il est dommage de créer un point d'eau qui limite ses utilisations par la faune sauvage. Aussi Le Pic

Vert préfère-t-il aménager de véritables mares accessibles pour les amphibiens, les libellules et disposant d'un paysage végétal naturel.

Si on souhaite obtenir un maximum de biodiversité dans une mare sans lien avec un réseau hydraulique, il faut éviter d'y mettre des poissons qui risquent de manger toute la végétation et les organismes vivants du plan d'eau.

De la nourriture

Le Pic Vert passe un contrat avec un agriculteur bio pour lui commander 5 tonnes de tournesol chaque année. C'est la manière la moins onéreuse pour s'approvisionner. Ce tournesol est revendu aux adhérents et il est stocké pour alimenter les mangeoires des cabanes depuis octobre jusqu'en avril. La période d'alimentation dépend des conditions météo. Elle peut se raccourcir ou s'allonger.

En plus du tournesol qui constitue l'essentiel, le Pic Vert apporte à ses mangeoires des mélanges de graines pour petits oiseaux, des noix ouvertes ou non, des noisettes, des cacahuètes, du pain réduit en miettes, des fruits blets (pommes, kiwis, kakis), des lambeaux de graisse animale, des vers de farine séchés, des épis de maïs, des branches portant des baies sauvages (sorbier, sureau, alisier, etc.)

Le Pic Vert collecte en hiver les restes d'animaux sauvages non protégés trouvés morts, généralement écrasés sur une route, et les laisse se décomposer devant une cabane. Il convient d'ouvrir l'animal posé sur le dos pour attirer des charognards, et de fixer solidement le cadavre sur place pour éviter son déplacement par un renard, un chien ou un sanglier. Ces cadavres devront être disposés un peu plus loin que les graines ; les animaux attirés étant de plus grandes tailles. L'éloignement évitera aussi le désagrément de l'odeur se dégageant de la carcasse.

Quelques croquettes au poisson pour les chats

seront très attractives pour les petits carnivores qui apprendront vite que le site doit être visité régulièrement.

Il est fondamental de disposer régulièrement de la nourriture pour habituer la faune et inciter des visites régulières. Pour contenter les

photographes, celle-ci sera disposée sur des souches esthétiques, couvertes de mousse ou de lichen, au lieu des petites boîtes fixées sur un piquet. Les noix seront insérées dans des trous dans le tronc ou l'écorce d'arbres morts. On peut, de même, garnir de graisse végétale ou animale des trous percés dans les perchoirs perpendiculairement à l'axe de vue : le merle, le pic épeiche, le rouge gorge... en feront leur délice.

Certains oiseaux préfèrent manger au sol. L'utilisation d'une mangeoire à plateau large (50 x 50 cm), fixée sur pied (80 cm) permet de garder un bon confort de prise de vues et empêche, dans le cas d'une utilisation dans un jardin, la prédation par les chats.

Nous conseillons vivement de ne pas mettre de nourriture trop loin des vitres, pour éviter que les oiseaux prennent trop de vitesse en décollant avant une éventuelle collision contre ces vitres. Des rideaux intérieurs limitent le problème. En cas de collision, il faut mettre l'oiseau assommé dans une boîte sombre, au chaud, et attendre qu'il ait retrouvé ses esprits avant de le relâcher sur place.

Des matériaux pour les nids

Quelques brins de laine, des poils d'animaux (chats, chiens, chevaux, plumes, moutons, etc.) coincés sur un piquet attirent les passereaux au moment de la construction des nids. Il est comique de voir ainsi une mésange dotée d'une grosse moustache !

Des nichoirs

Le Pic Vert intègre des nichoirs à passereaux et rongeurs dans ses cabanes : ils sont accessibles de l'extérieur, avec une paroi transparente à l'intérieur. On peut ainsi observer dans la cabane la nidification en soulevant un rideau noir posé en permanence.

Le Pic Vert installe aussi des nichoirs sur le toit ou à proximité des cabanes. Cela permet d'observer les allées et venues de la faune qui les occupe. Dans deux réserves du Pic Vert nous avons installé une corbeille avec un faux nid d'écureuil et un faux nid de pie bavarde



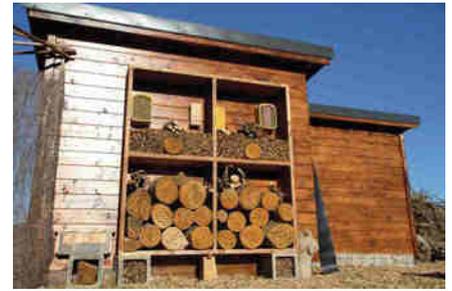
Geai avec une amande déposée dans un trou sur une souche © Y. Lesquer



Plusieurs buses viennent se nourrir sur un cadavre de blaireau écrasé sur la route disposé devant la Cabane mangeoire, Rives, Isère © E. Breyton



Bouvreuil pivoine sur baies de viorne disposées devant la cabane © M. Coutaz



(De gauche à droite) Nichoir à passereaux observable depuis l'intérieur d'une cabane. Nichoir à lérots avec paroi d'observation occultable. Mur à insectes © J.F. Noblet

qu
i peuvent être utilisés par la faune en espérant une occupation future.

Le Pic Vert aménage des murs à insectes contre une paroi bien exposée des cabanes.

Des perchoirs

Des troncs et des branches mortes, choisis pour leur qualité esthétique, peuvent être disposés devant une cabane. Il faut qu'ils soient fixés solidement et qu'ils disposent de parties horizontales pour favoriser la pose des oiseaux.

On veillera à disposer ces perchoirs en assurant des espaces de libre vol pour les oiseaux de grande envergure (rapaces devant atterrir sur une charogne, par exemple) et en vérifiant qu'ils ne gênent pas l'observation et qu'ils sont effectivement utilisés (dans le cas contraire, on les déplacera / les enlèvera).

On pourra couper avec parcimonie les branches et les feuilles des végétaux implantés à proximité pour assurer une bonne visibilité d'observation. En bordure de la mare et sur le sol, on pourra régulièrement couper ras les végétaux qui gênent la vue.

Un tas de sable

Un petit tas de sable fin, disposé sur une bâche en caoutchouc (pour éviter la pousse de l'herbe à travers), au soleil avec une coupe creusée au centre, permettra l'épouillage des oiseaux.

On peut aussi faire des tas de boue pour les nids de grives et d'hirondelles, une souille pour les cervidés et les sangliers ; voire disposer une pierre plate avec des coquilles d'escargots pour qu'une grive musicienne soit incitée à l'utiliser comme enclume avec les escargots dont elle se régale.

Des arbustes et des tas de branchages pour les oiseaux

Les passereaux aiment disposer de perchoirs protégés et sûrs à proximité de leur lieu



Pinson des arbres © Y. Lesquer

d'alimentation ou de baignade.

La plantation de petits buissons d'essences locales ou la création d'un tas de branchages secs leur garantit cette tranquillité.

Les photographes connaissent bien l'importance d'un fond esthétique. On peut l'obtenir facilement en plantant à bonne distance un hêtre que l'on maintiendra

Une cabane transportable



Vitre installée sur un affût Tragopan © J.F. Noblet

taillé : ainsi, les feuilles mortes restant sur l'arbuste pendant l'hiver garantiront un fond de couleur chaude sur les images. Le même résultat peut être obtenu avec un buisson de lierre pour une tonalité vert foncé.

Observer et photographier la faune dans une cabane

Le Pic Vert a imaginé et mis au point une cabane transportable à partir des tentes d'affûts de la marque Tragopan. Une vitre Stopsol clair de 4 mm d'épaisseur, de 32 cm de côté, encadrée par une bordure en aluminium ou en bois, remplace un manchon destiné au passage des objectifs photo. Elle est fixée par des bandes Velcro.

L'intérêt principal de ces cabanes est que l'on peut observer la faune sans la déranger dans des comportements naturels, soit de très près à l'œil nu, soit avec une paire de jumelles si c'est plus éloigné.



Faucon crécerelle sur perchoir © J. Girard

On pourra lire les références inscrites sur des oiseaux bagués, reconnaître les sexes, déterminer les âges et reconnaître certains individus. La facilité d'observation et de réalisation de photos ou de films attire un bon nombre d'observateurs, ce qui augmente la pression d'observations sur un site équipé d'une cabane. Ainsi, on découvre régulièrement de nouvelles espèces insoupçonnées ou de nouveaux comportements. Pour photographier la faune, il est recommandé de se vêtir en sombre : gants, foulard ou masque sombre (Type Buff).

Généralement, les cabanes d'affût photo traditionnelles possèdent des meurtrières ou des manchons pour faire

dépasser les objectifs photo. Les photographes animaliers savent bien que le moindre mouvement de ces objectifs est un facteur de fuite et d'inquiétude pour la faune. D'autre part, le photographe dispose de peu d'espace libre pour observer ce qu'il veut photographier. Il doit nécessairement réduire les angles de vision ou observer à travers des mailles fines de filets de camouflage. Avec notre système de cabane, on

Quelques anecdotes vécues dans une cabane du Pic Vert : un chevalier aboyeur qui mange des tritons palmés dont on ne connaissait pas la présence dans la mare ; un pouillot siffleur qui trouve une plume de duvet de chouette hulotte dans un arbre et qui l'utilise pour son nid ; une martre qui vient chercher une pomme pour la manger ; un loriot qui se laisse tomber dans la mare pour se baigner... Rien de tel pour convaincre un élu local ignorant tout de la biodiversité ou émerveiller ses enfants ou petits-enfants très facilement !

peut facilement voir la faune qui arrive, bouger les boîtiers, changer d'objectifs (enlever le 500 mm pour le remplacer par un 100 mm macro !) et tout cela tranquillement, sans déranger.

Il convient de reconnaître cependant que l'on perd un tiers de diaphragme à travers la vitre et que le fond lointain peut générer un flou pas toujours heureux. Il est également préférable de photographier en étant le plus perpendiculaire à la vitre.



Gros becs © M. Coutaz

On peut aussi faire de la digiscopie dans les cabanes du Pic Vert. Tout cela en parlant à voix basse sans déranger...

Résultats obtenus dans les cabanes du Pic Vert

L'aménagement d'une cabane observatoire sur un site crée un abcès de fixation qui restreindra la divagation et le dérangement des visiteurs sans les frustrer. C'est donc un excellent moyen pour gérer la fréquentation d'un espace.

D'autre part la pression d'observation sur un point fixe durant plusieurs années constatée dans le cahier d'observation de chaque cabane permet d'avoir des informations précises très intéressantes telles que : dates d'arrivées et de départ des espèces migratrices, lecture de bagues sur des oiseaux bagués, identification d'individus portants des détails particuliers, constat de maladies ou parasites, observations de comportements inconnus : par exemple nous avons vu la capture de grenouilles rieuses par une femelle colvert ou l'apparition d'une fauvette babillarde en migration loin de son aire de reproduction.



Héron cendré au bain © M. Coutaz

Toutes les données notées sur les cahiers d'observation sont consignées dans la base de données naturalistes de l'association Le Pic vert. On peut facilement indiquer à un photographe le meilleur moment et la meilleure cabane où on a plus de 50 % de chances de photographier une espèce recherchée.

On trouvera en annexe 1 les résultats de nos observations dans 5 de nos cabanes montrant le bilan global de fréquentation et le top 10 des espèces les plus fréquemment observées.

L'intervention du Pic Vert dans les projets de construction de cabanes d'observation

L'association de protection de la nature Le Pic Vert (www.lepicvert.org) est devenue pionnière dans la conception et la construction de cabanes observatoires qui ne dérangent pas la faune. En effet des vitres spéciales remplacent les anciennes meurtrières interdisant à la faune de voir les occupants des cabanes. L'association en a réalisé 12 en Isère, 1 dans la Drôme, 4 dans les Alpes de Haute Provence et 2 dans les Alpes Maritimes, 1 dans la Meuse. Elle s'appuie sur la compétence de bricoleurs de génie, de photographes animaliers de talent et de l'entreprise Maisons Ribeaud*.

L'association gère 40 hectares dans 8 réserves de biodiversité en Isère disposant de 7 cabanes en activité. Nous possédons les maquettes de toutes nos cabanes à l'échelle. Elles peuvent être prêtées pour exposition ou démonstration publique. Des photos de nos réalisations peuvent également être envoyées..

Comment le Pic vert peut intervenir dans un projet de cabane ?

Expertise préalable

Le Pic Vert peut faire une expertise sur le terrain pour vous aider à définir votre projet d'observatoire. Nous pouvons visiter votre terrain et vous dire si vous pouvez installer un observatoire, à quel endroit et quelles espèces pourront y être observées. Un rapport oral vous précisera les procédures à suivre, le cahier des charges à adopter et les aménagements extérieurs à réaliser autour de l'observatoire.

Le Pic Vert demande la prise en charge du déplacement aller et retour.

Construction d'une cabane par le Pic Vert

Le cahier des charges est établi par le client : capacité de la cabane (2, 5, 10, 15 places), accès fauteuil roulant, aménagements complémentaires tels que nichoirs intégrés, toiture végétalisée, tableau noir, aération etc. L'entreprise Maisons Ribeaud fait un devis incluant le coût du transport. La note de calcul réglementaire est fournie pour respecter les normes locales de résistance. L'association Le Pic Vert édite un devis incluant une petite mission de conseil lors de la construction de la cabane en atelier puis l'intervention de plusieurs bénévoles

pour installer la cabane sur le terrain . Elle sera livrée en camion par parois (les 4 murs et le toit) ou entière si le terrain est accessible à un engin de levage. Les bénévoles du Pic Vert aident l'entreprise Maisons Ribeaud pour l'assemblage de la cabane et la réalisation des aménagements intérieurs (cahier d'observation, rideaux, brou de noix) et extérieurs tels que nichoirs, mangeoires, perchoirs, baignoire etc. autour de la cabane.

Coût moyen : Entre 3200 € et 4500 € pour une cabane de 5 places à régler en deux factures, celle de la Maison Ribeaud et celle du Pic Vert non assujetti à la TVA.

Options pour le poste «Transport»

Vous êtes éloignés de l'Isère et le coût du transport est dissuasif ou vous connaissez une entreprise de charpente menuiserie compétente. Plusieurs solutions :

- Vous assurez le transport vous-même en venant chercher la cabane construite en Isère, entière ou par parois.
- Vous amortissez le coût en mutualisant le transport de plusieurs cabanes dans le même secteur.
- Le Pic Vert vous vend avec une facture les plans d'exécution de la cabane de votre choix avec la liste des matériaux et vous vous débrouillez avec une entreprise locale. Dans ce dernier cas l'intervention des bénévoles du Pic Vert pour les aménagements extérieurs à la cabane reste possible. Un devis peut être fait.



Maquette du Grand Observatoire réalisée par M. Chavasse-Frette © J.F. Noblet



Installation du Grand Observatoire © J.F. Noblet

Adaptation d'anciens observatoires

De nombreuses structures propriétaires d'anciens observatoires se posent la question de leur adaptation au système de cabanes Pic Vert ou à l'amélioration de leur efficacité. Les adhérents du Pic Vert voyagent dans le monde entier et améliorent constamment les aménagements intérieurs et extérieurs de nos cabanes. Le Pic Vert peut donc faire un devis d'expertise pour modifier vos observatoires.

Le Pic Vert reste à votre disposition pour répondre à vos questions, vous guider dans nos réserves pour vous montrer nos cabanes en activités (comptez au minimum 2 heures sur place).

Nous restons persuadés qu'il faut permettre au grand public l'observation et la photographie de la faune sans la déranger. C'est essentiel pour justifier la protection des espaces naturels.

*Maisons Ribeaud - 75, ZA les Granges - 38140 Charnècles / chris.ribeaud@wanadoo.fr - 04.76.93.20.70

Remerciements

*Michèle Coutaz, Jean Luchet, Marc Peyronnard, Gérard Navizet, Yves Thonnérieux
pour la relecture.*

*Eric Breyton, Jocelyne Girard, Loïc Lambert, Yves Lesquer
pour avoir fourni gracieusement leurs photos.*

Les bénévoles du Pic Vert qui ont permis la construction de ces cabanes.

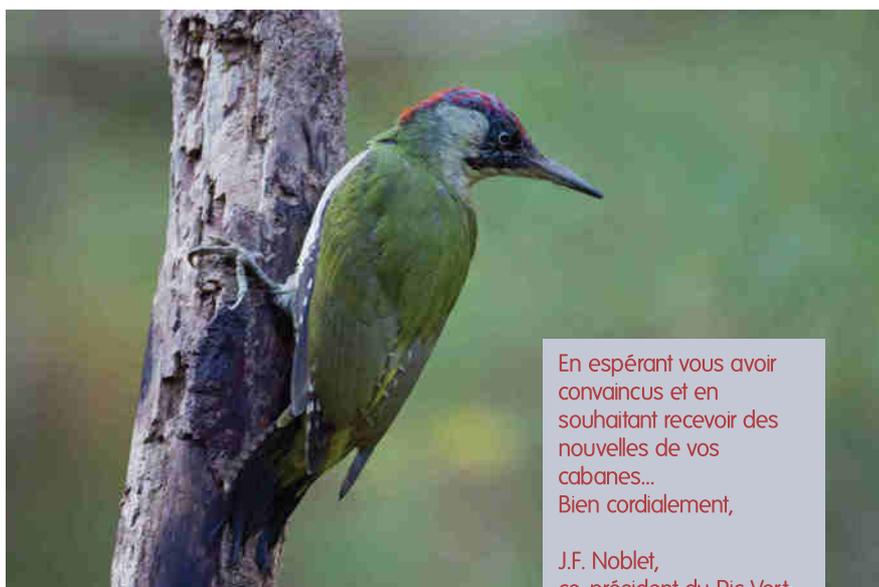
Mireille Breyton pour la mise en page.

*Soutiens financiers : Conseil régional Rhône Alpes, Conseil général de l'Isère, programme Leader de la
Communauté d'Agglomération du Pays Voironnais, Entreprise Maisons Ribeaud, Fonds de dotation
Itancia, Unicem, entreprises Carron, Carbiev, Quincaillerie Néton.*

Bibliographie

*Lenoir J.-M. (2014) : Je construis mon « bistro » pour oiseaux.
Nat'Images n° 26, juin-juillet 2014, p. 127-133.*

*Noblet J.F. (2019). Agir pour la biodiversité tout autour de vous.
Editions Plume de Carotte.*



En espérant vous avoir
convaincus et en
souhaitant recevoir des
nouvelles de vos
cabanes...
Bien cordialement,

J.F. Noblet,
co-président du Pic Vert

Le Pic Vert
24, place de la Mairie
38140 Réaumont
Tél : 04 76 91 34 33

contact@lepicvert.asso.fr
www.lepicvert.asso.fr

En annexes :
aperçus de
résultats
d'observation
et quelques
images
réalisées
depuis nos
cabanes

Annexe 1

Fréquentation Globale de 5 cabanes Pic vert

Cette analyse de fréquentation porte sur les 5 cabanes du Pic Vert qui sont : Cabane du Grand-Ratz - Cabane mangeoire - Cabane Marcel - Cabane Michel - Grand observatoire (La Cabanes du Gros Mollard et la cabane Yves ne sont pas prises en compte car elles sont trop récentes)

La base de données du Pic vert contient maintenant 39 096 observations dont 21 540 ont été faites dans les 5 cabanes du Pic Vert de 2015 à 2019.

Concernant le nombre de séances d'observations, il y a eu sur les 5 ans un total de 2668 séances, ce qui fait une moyenne de 530 séances par an. Mais toutes les cabanes ne sont pas fréquentées avec la même intensité comme nous le verrons plus loin.

Sur ces 5 années il y a eu presque 4000 observateurs dans les cabanes.

Pour le nombre d'individus c'est beaucoup plus compliqué et il est en réalité supérieur aux 373 comme on peut le voir sur le graphique. Beaucoup de personnes ne mettent pas leurs nom et prénom sur le cahier d'observation ou, quand ils le mettent, c'est parfois illisible. Ce qui fait que l'individu qui fréquente le plus les cabanes se nomme « INCONNU »

NB : Différence entre Observateur et Individu : un observateur est un individu qui note au moins une observation sur le cahier. Un visiteur qui ne le fait pas est un individu. Il est fréquent qu'un seul observateur par famille de visiteurs consigne ses observations.

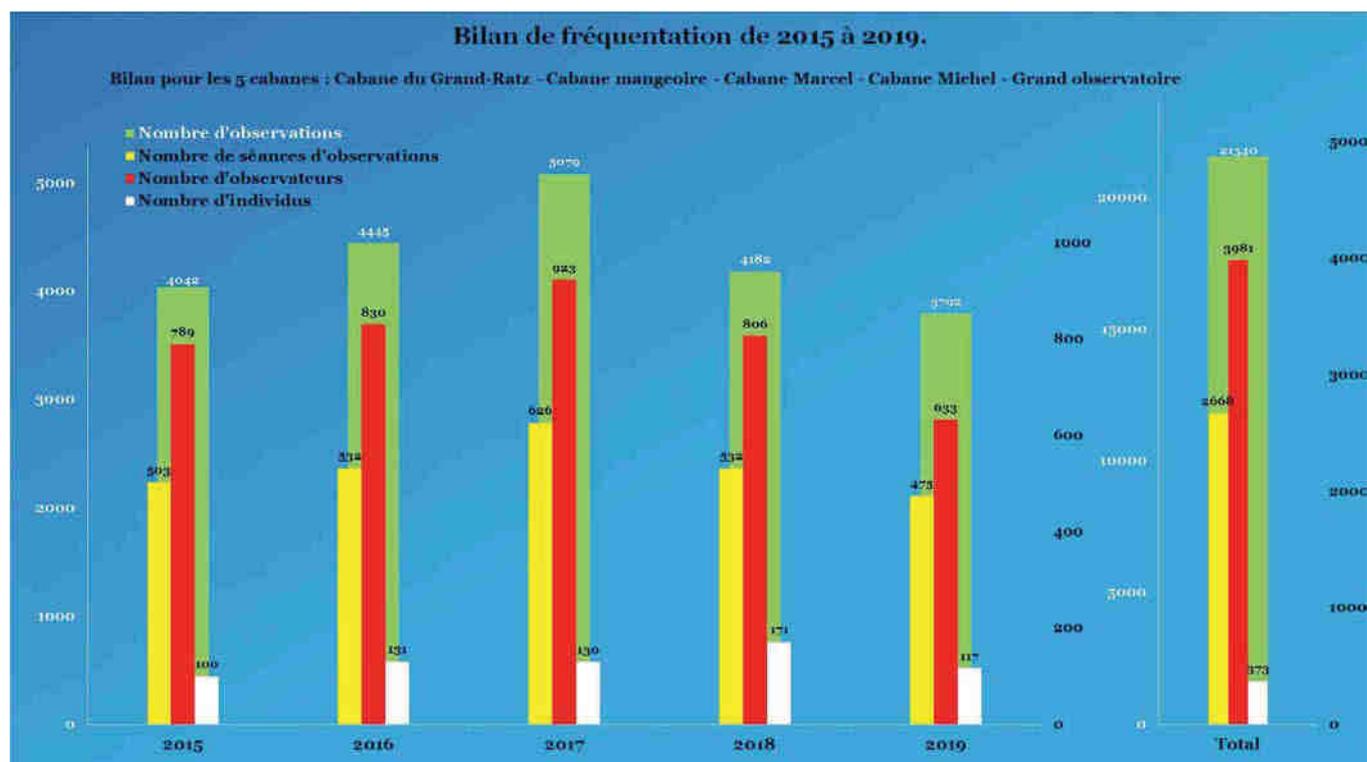
Bilan global de 2015 à 2019.

Bilan pour les 5 cabanes : Cabane du Grand-Ratz - Cabane mangeoire - Cabane Marcel - Cabane Michel - Grand observatoire

Bilan de fréquentation de 2015 à 2019.

Types de Bilan	Total	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre de séances d'observations	2668	503	532	626	532	475
Nombre d'observations	21540	4042	4445	5079	4182	3792
Nombre d'observateurs	3981	789	830	923	806	633
Nombre d'individus	373	100	131	130	171	117

Lorsque vous lisez ce graphique, faite attention, car il y a deux axes des ordonnées pour avoir deux échelles différentes.



Bilan des familles observées

La principale chose à savoir, c'est que les oiseaux représentent 92% des observations

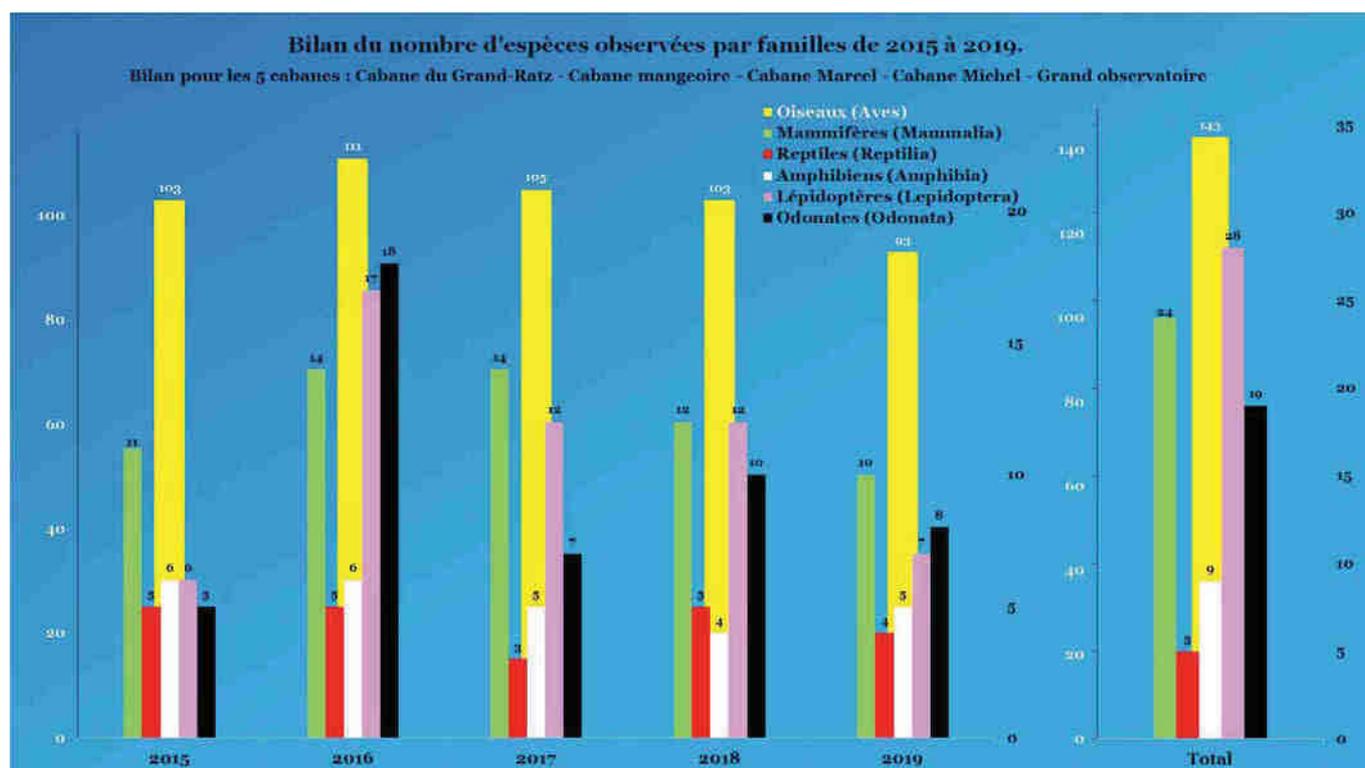
Bilan global de 2015 à 2019.

Bilan pour les 5 cabanes : Cabane du Grand-Ratz - Cabane mangeoire - Cabane Marcel - Cabane Michel - Grand observatoire

Bilan du nombre d'espèces observées par familles de 2015 à 2019.

Familles	Total	2015	2016	2017	2018	2019
Oiseaux (Aves)	143	103	111	105	103	93
Mammifères (Mammalia)	24	11	14	14	12	10
Reptiles (Reptilia)	5	5	5	3	5	4
Amphibiens (Amphibia)	9	6	6	5	4	5
Lépidoptères (Lepidoptera)	28	6	17	12	12	7
Odonates (Odonata)	19	5	18	7	10	8

Lorsque vous lisez ce graphique, faite attention, car il y a deux axes des ordonnées pour avoir deux échelles différentes.



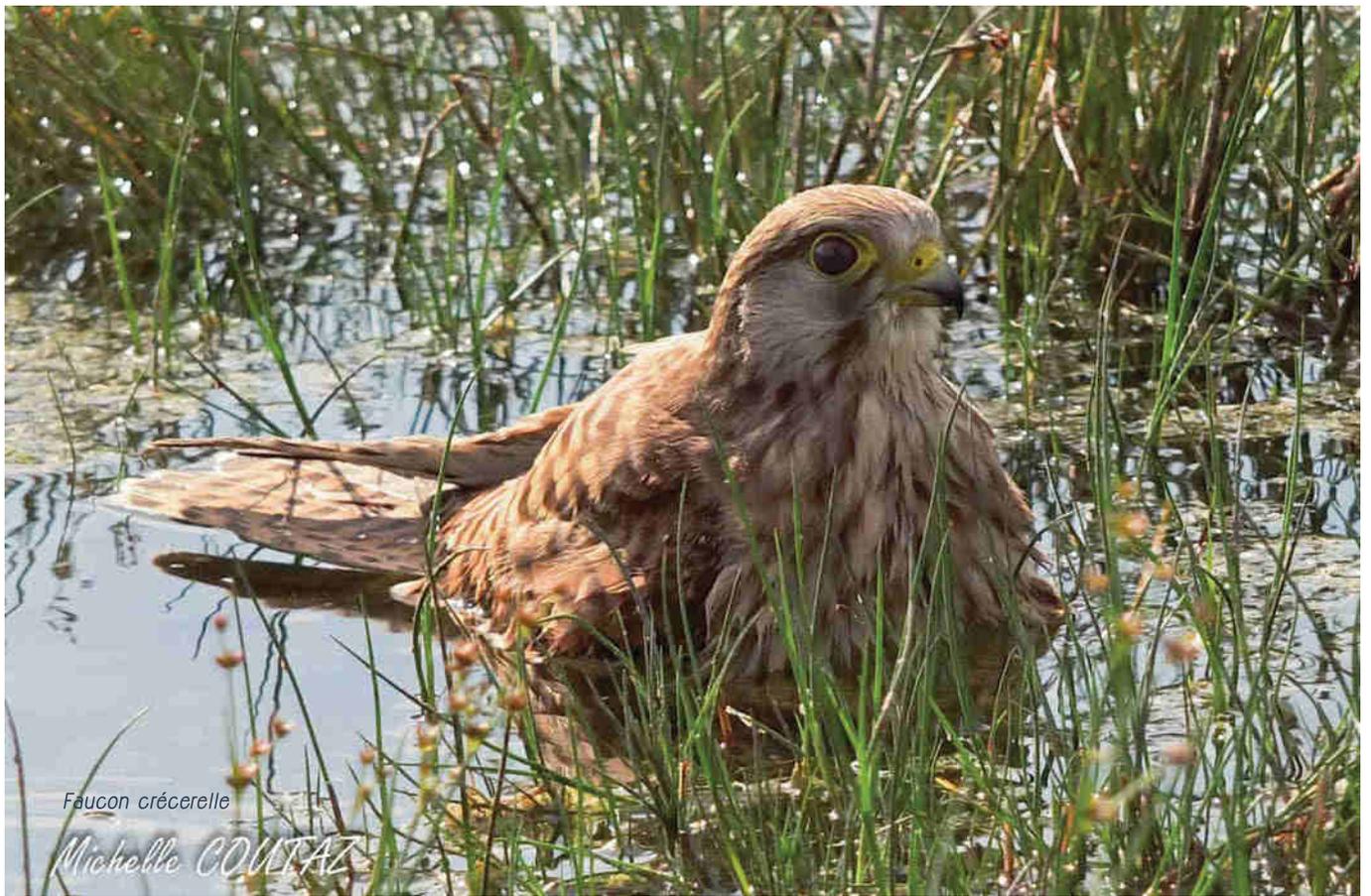
Tableaux et graphiques réalisés par Patrick Mathiot.



Roitelet triple bandeau © L. Lambert



Aigrette garzette © L. Lambert



Faucon crécerelle

Michelle COUTAZ



Buses variables © E. Breyton



Pic épeiche © L. Lambert



Bruant proyer © L. Lambert



Ecureuil roux © E. Breyton



Bergeronette grise © L. Lambert



Gorge bleue à miroir © L. Lambert



Epervier d'Europe © L. Lambert